

OUVERTURE DU COLLOQUE

Allocution de S.A.S. le Prince Albert II

Altesse Royale,
Monseigneur l'Archevêque,
Monsieur le Président du Conseil national,
Madame le Secrétaire d'Etat,
Monsieur le Ministre, cher Hubert Védrine,
Excellences,
Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement,
Madame la Présidente,
Monsieur le Directeur de l'Institut océanographique,
Monsieur le Président d'honneur, cher M. Bouchenaki,
Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Depuis plus de vingt ans maintenant, les *Rencontres internationales Monaco et la Méditerranée* fédèrent autour d'elles de nombreux organismes, des universités et des institutions de renom, perpétuant ainsi cet idéal de liberté de pensée, et de partage de la connaissance, cher à mon trisaïeul le Prince Albert I^{er} dont nous commémorons cette année le centenaire de la disparition.

C'est toujours avec infiniment de plaisir, mais aussi d'humilité, que j'accepte de prononcer l'allocution d'ouverture de cette biennale, laboratoire d'idées qui promeut des valeurs, telles que l'ouverture d'esprit, l'écoute et le dialogue, particulièrement nécessaires à l'aune de l'actualité géopolitique qui interroge le monde : Ukraine — Mer noire — Grand espace méditerranéen — CIESM.

Pour cette onzième édition, Madame Elisabeth Bréaud a choisi de nous embarquer dans le sillage d'Ulysse pour un périple sur le *Mare nostrum*. Nous ferons ainsi escale dans les îles. Terres de conquêtes

et de rivalités, au glorieux passé, lieux de circulation et de transit, creusets de tous les possibles, elles sont une formidable source d'inspiration pour les sciences, la littérature, la philosophie, les arts, dont le cinéma. De l'Odyssée à Stromboli, c'est l'imaginaire qui se fraye un chemin parmi les îles, entre ombre et lumière.

En épigraphe du programme de ces Rencontres, figure une courte citation de Goethe : « *Qui ne s'est pas vu environné de la mer n'a pas l'idée du monde et de ses rapports avec le monde.* » Cette belle formule d'un auteur majeur du Romantisme allemand, mais dont l'œuvre est aussi très méditerranéenne, pourrait fort bien s'appliquer à la Principauté, territoire naturellement enclavé entre mer et montagne, qui a dû et su dompter sa géographie pour traverser les âges en gardant le cap.

Je tiens à remercier vivement le Comité d'organisation, notamment sa Présidente et chef d'orchestre Madame Elisabeth Bréaud, de parvenir, à chaque édition de ces Rencontres, à nous surprendre, à nous passionner, à nous instruire.

Je salue M. l'ambassadeur de France à Monaco, dont l'intervention au cours de ce colloque évoquera la Corse du XVIII^e siècle, ce morceau de terre méditerranéenne avec lequel la Principauté partage un lien légendaire.

Je remercie enfin M. Hubert Védrine d'avoir accepté de prononcer la conférence inaugurale. Il nous donne l'opportunité de bénéficier de son expertise géopolitique et de partager sa « vision » du monde méditerranéen.

Il me reste à prononcer l'ouverture officielle de ces Rencontres et à souhaiter qu'elles contribuent à élever l'esprit de chacun et chacune d'entre nous. Je vous remercie.

S.A.S. LE PRINCE ALBERT II DE MONACO